

lules de la couche protectrice, l'épaississement des parois internes et latérales.

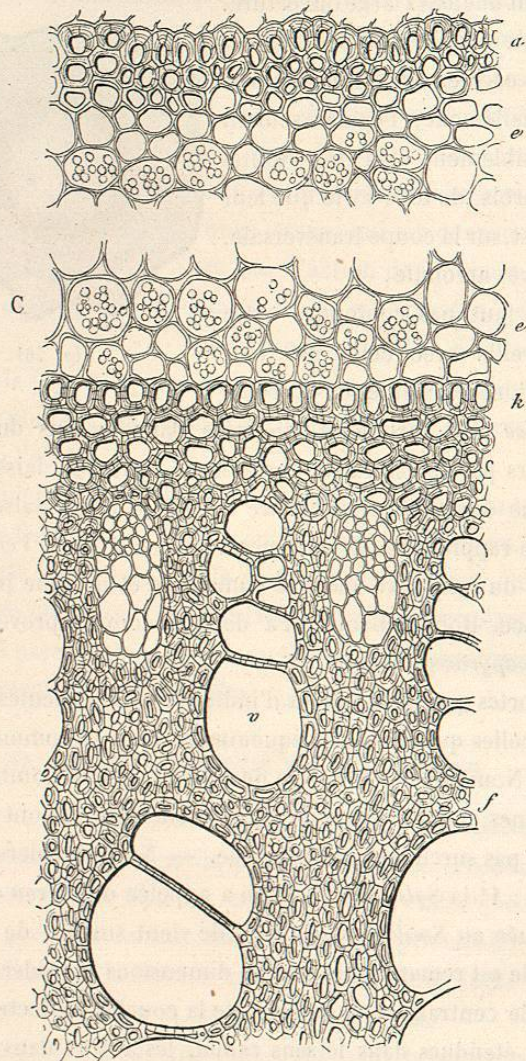


Fig. 262.

Fig. 262. — Portion très-grosse d'une coupe transversale de la Salsepareille Honduras. — *a*, Épibléma. — *ee*, parenchyme cortical. — *k*, couche protectrice. — *f*, faisceaux ligneux. — *v*, vaisseaux.

GRAMINÉES.

63. VÉTIVER.

Racine de Vétiver. Chiendent des Indes. Wittie-vayr. — *Radix Vetiveriæ vel Iwarancusæ*.

Le **Vétiver** est produit par l'*Andropogon muricatus* Retz, plante commune dans les Indes, dont le rhizome donne les nombreuses racines qui arrivent desséchées dans nos droguiers.

Dans leur état ordinaire, ces racines de Vétiver sont assez longues, épaisses de 1 à 2 millimètres, ramifiées et couvertes d'un chevelu qui les emmêle les unes avec les autres. La surface est d'une couleur jaunâtre pâle, recouverte d'une courte et fine pubescence. Elle est finement striée dans le sens longitudinal. La couche extérieure est peu adhérente aux couches sous-jacentes et peut s'en séparer facilement. Cela tient à ce que la partie placée immédiatement au-dessous est très-lâche et spongieuse. Elle recouvre un médullium ligneux dur et résistant, entourant dans les racines principales une moelle centrale, qui laisse quelquefois à sa place un long canal central très-étroit.

L'écorce, qui est la partie la plus importante, se compose extérieurement de quelques rangées de cellules étendues tangentiellement, puis, au-dessous, d'un parenchyme parcouru par de grandes lacunes aériennes, qui s'étendent sur presque toute la largeur de l'écorce et qui sont bordées de chaque côté par une ou deux rangées de petites cellules. C'est dans ce parenchyme que se trouvent des cellules à oléo-résine, qui donnent à la substance son odeur particulière. En dedans de cette écorce spongieuse, se trouve la couche protectrice, formée d'une rangée de cellules à parois internes très-fortement épaissies.

La zone ligneuse est très-simple : elle est formée d'un tissu

de cellules fibreuses à parois incrustées, renfermant une seule rangée circulaire de vaisseaux ponctués. La moelle est un parenchyme cellulaire ne contenant pas d'ordinaire d'amidon.

Le Vétiver a une odeur balsamique, qui rappelle un peu celle de la myrrhe; la saveur est amère et aromatique. Il contient de l'huile essentielle, de la résine et un extractif amer. — L'huile essentielle et la résine sont surtout renfermées dans l'écorce moyenne. Aussi ne faut-il pas employer le Vétiver qui serait presque réduit, comme cela arrive quelquefois, aux parties dures et résistantes de la zone centrale.

CHAPITRE VIII

RHIZOMES, TUBERCULES ET BULBES

Les parties souterraines des plantes, qui se rapportent au système de la tige, sont tout d'abord les *Rhizomes*, dont nous avons indiqué suffisamment les caractères dans les chapitres précédents, puis les *Tubercules* et les *Bulbes*. — Ces diverses formations passent de l'une à l'autre de façon à ne pouvoir être séparées que difficilement : c'est ce qui nous a engagé à les réunir dans un même chapitre.

Nous ne reviendrons pas sur ce que nous avons dit des Rhizomes. Les *Tubercules* sont des renflements de l'axe ou de ses ramifications latérales, qui se gorgent d'ordinaire de matière féculente; un certain nombre gardent, malgré ce développement considérable, les caractères ordinaires des tiges souterraines, et nous les décrirons en même temps que les rhizomes des familles auxquelles ils appartiennent, absolument comme nous avons décrit avec la racine des Convolvulacées, le Jalap, qui n'est qu'une racine tubériforme. Nous ne mettrons à part que certains tubercules très-particuliers, ceux des Orchidées, qui nous donnent le *Salep des pharmacies*.

Les *Bulbes* sont des parties souterraines dans lesquelles la tige est d'ordinaire réduite à une portion très-petite, qu'on nomme *plateau*, tandis que les organes appendiculaires ou les *écailles*, qui représentent les feuilles, ont au contraire un développement très-marqué. Tels sont les *Oignons* ordinaires, les *Bulbes de Sicile*, etc., etc. Dans certains cas cependant, la partie qui représente l'axe, ou la base de la tige se renfle beaucoup plus, prend l'aspect de tubercule, et les écailles foliacées, qui l'entourent tout en restant développées, se réduisent à un petit